

# Caisses de résilience: l'autonomisation des populations rurales commence par les femmes

Les «Caisses de résilience» sont une approche intégrée conçue pour développer la résilience des associations de femmes et des groupes d'agriculteurs face aux chocs et aux crises en renforçant leurs capacités dans trois domaines: social, technique et financier. La FAO met en œuvre cette approche en Ouganda, au Guatemala, au Honduras, en République centrafricaine, au Tchad, au Libéria, au Malawi, au Mali et en République démocratique du Congo.

Malgré les environnements agro-écologiques et sociaux difficiles dans lesquels ils vivent, les agriculteurs de subsistance et les éleveurs ont développé leurs propres mécanismes et stratégies pour réduire les risques et augmenter la résilience, qui vont de l'organisation en associations à la création de fonds de solidarité ou d'associations d'épargne rotative et de crédit.

L'approche des «Caisses de résilience» aide ces communautés à exploiter pleinement leur potentiel, en s'appuyant sur des options diverses. En particulier, elle cherche à autonomiser les associations et les groupes de femmes et à faire mieux reconnaître les rôles économiques et sociaux que jouent les femmes. Cette approche comporte trois piliers: technique, financier et social.

## ● Dimension technique

Elle consiste essentiellement à aider les communautés à accroître la production agricole sur le long terme, à gérer les ressources naturelles de manière durable, à améliorer la conservation, la transformation et la commercialisation des produits animaux et agricoles, à réduire les risques de catastrophe, à s'adapter aux effets du changement climatique et à améliorer la gestion des écosystèmes agricoles.

## ● Dimension financière

Elle encourage les initiatives d'épargne et de crédit communautaires, comme par exemple les associations villageoises d'épargne et de crédit et les coopératives d'épargne et de crédit, fondées sur les principes d'épargne rotative et de crédit selon lesquels les membres apportent le capital (comme les «tontines»). Les bénéficiaires apprennent à mieux connaître les règles concernant le crédit et se les approprient avant de dialoguer avec des institutions financières officielles. Ces initiatives d'épargne et de crédit sont souvent la seule solution offerte dans les zones rurales où

l'accès aux services financiers est limité. Les prêts ou les subventions accordés par exemple pour du petit matériel de transformation peuvent aider les membres à générer des revenus supplémentaires. Les participants épargnent régulièrement, investissent dans leur entreprise, augmentent la production et diversifient les sources de revenu.

## ● Dimension sociale

Le renforcement de la cohésion sociale des groupes communautaires est fondamental pour l'appropriation et la durabilité, tout comme l'est la sensibilisation des membres des groupes à la solidarité au sein des communautés et entre elles. Il est essentiel, en particulier, pour les communautés qui s'efforcent de reconstruire leur vie après des expériences traumatisantes telles que des déplacements, des crises alimentaires ou des conflits. Les membres confrontés à des problèmes similaires peuvent examiner les possibilités offertes, partager des expériences utiles et, en fonction du contexte local, aborder des sujets comme l'éducation nutritionnelle, l'hygiène, la santé de la reproduction, l'alphabétisation, la violence, etc. L'utilisation de l'approche des Clubs Dimitra est actuellement expérimentée pour structurer l'intervention de la FAO menée au titre de ce pilier (voir encadré).

Afin de garantir la durabilité à long terme des Caisses de résilience, certains groupes ont décidé de mettre en place un système d'assistance conditionnelle, demandant que les membres appliquent effectivement les bonnes pratiques, techniques ou sociales, pour pouvoir accéder aux systèmes d'épargne et de crédit.

L'expérience montre qu'après la fin d'un projet, les groupes continuent de se réunir et de promouvoir des services complémentaires, y compris l'éducation, la nutrition, le leadership et l'accès aux marchés, qui tous renforcent la résilience communautaire.

Les «Caisses de résilience» aident les communautés de petits exploitants et d'éleveurs en situation d'insécurité alimentaire à cumuler et à diversifier les sources de revenu, les avoirs et les connaissances. Elles encouragent les pratiques agricoles durables (dimension technique) et les possibilités économiques et financières, telles que l'accès au crédit (dimension financière), tout en renforçant la cohésion sociale et la solidarité au sein des communautés et entre les communautés (dimension sociale). La combinaison de ces trois aspects permet aux ménages d'améliorer leurs conditions d'existence, la sécurité alimentaire et la nutrition et de mieux se préparer à amortir l'impact des chocs futurs.

## Exemples en Ouganda et en République centrafricaine

En Ouganda, la région de Karamoja est confrontée à une multitude de risques dus à différents facteurs notamment des épisodes prolongés de sécheresse, des crues subites, des maladies animales transfrontières, des ravageurs et des maladies des cultures, l'érosion des sols, etc. Les revenus et les niveaux d'alphabétisation des communautés sont faibles et les indicateurs économiques de la région sont plus bas que dans le reste du pays.

Pour donner aux communautés les moyens d'agir, FAO Ouganda a utilisé une approche axée sur les moyens d'existence et visant à renforcer le capital qu'ils constituent par le biais des écoles pratiques d'agropastoralisme. Elle a permis aux communautés de saisir les possibilités économiques offertes au niveau local et de réduire les risques et la vulnérabilité aux chocs. L'approche intégrée des Caisses de résilience place les communau-

tés vulnérables au centre de la gestion des risques en renforçant leurs capacités dans les dimensions techniques, financières et sociales tout en faisant participer les communautés aux actions qui améliorent leurs écosystèmes.

La République centrafricaine fait face depuis 2013 à une crise politique qui a entraîné une forte insécurité, des déplacements et des flambées de violence d'une grande ampleur dans le pays. Étant donné que 75 pour cent de la population est tributaire de l'agriculture, la crise a exacerbé l'insécurité alimentaire et nutritionnelle et la vulnérabilité des agriculteurs. En décembre 2015, un quart de la population était encore déplacée, dans les pays voisins et à l'intérieur du pays, augmentant la pression sur les communautés hôtes et leurs ressources déjà limitées. La FAO a mis en œuvre un programme de *Caisses de résilience* pour permettre aux familles d'améliorer leurs techniques agricoles, leurs capacités financières et les structures de gouvernance au niveau des communautés, en vue de renforcer la résilience de la communauté et des moyens d'existence.

Durant la période 2014-2016, près de 2 500 groupes d'agriculteurs, représentant 45 000 ménages, ont reçu le soutien des *Caisses de résilience* dans 10 des 16 préfectures du pays. La FAO a travaillé en partenariat avec cinq organismes gouvernementaux et 28 ONG nationales et internationales. Une première évaluation intérimaire, menée après six mois de mise en œuvre, a montré que l'impact sur les bénéficiaires était positif, notamment: meilleure connaissance des techniques agricoles, hausse des rendements, capacité d'épargne accrue, confiance en soi, et aussi meilleures compétences d'animation au sein des groupes d'agriculteurs, une plus forte participation des femmes à la prise de décisions au niveau des ménages et des aptitudes améliorées à prendre la parole en public. L'évaluation a fait ressortir que la remise en état des infrastructures communautaires (comme les puits, la pharmacie du village, etc.) était très appréciée et contribuait à reconstruire la cohésion sociale au sein des communautés.

✱ **Pour en savoir plus, contacter:**

Anne-Klervi Cherié

[AnneKlervi.Cheriere@fao.org](mailto:AnneKlervi.Cheriere@fao.org)



Le groupement agricole "Amakpam" à Yambo  
en RCA bénéficie de cette approche

## Caisses de résilience et Clubs Dimitra

Constatant la complémentarité entre ces deux approches, la FAO a commencé à mettre en œuvre des activités alliant Clubs Dimitra et Caisses de résilience (CdR) en RD Congo et prévoit de le faire en République Centrafricaine. Non seulement utiles pour renforcer l'ancrage communautaire et la mobilisation sociale, les clubs sont aussi une option intéressante pour soutenir les activités du pilier social dans le cadre des CdR. La présence de clubs permet d'atteindre davantage d'hommes et femmes et de les faire mieux bénéficier des interventions de la FAO et des partenaires de développement. Utiliser les clubs comme point d'entrée au niveau communautaire

facilite la coordination locale des différentes actions mises en œuvre et garantit que la voix des populations rurales, des femmes et des jeunes en particulier, soit au cœur des décisions prises et des actions menées.

Par leur organisation en réseau, notamment en passant par les radios communautaires, les clubs permettent aussi de faire le lien entre les groupements appuyés par les Caisses de résilience, et avec les projets d'autres partenaires au développement comme d'autres agences des Nations Unies, la société civile et les services de l'Etat.